

demi-cercles ; celui du milieu supportait un Christ en bois presque de grandeur naturelle, assez artistement fait et très ancien. Dans la nouvelle église, on l'a placé en face de la chaire. Le chœur n'a rien de remarquable ; contre la muraille, au-dessus du maître autel, était un tableau représentant le martyr de saint André ; il a du mérite par les poses de ses personnages et la fraîcheur de son coloris ; il orne actuellement la nouvelle église. Ce vieil édifice avait autrefois un clocher sur le chœur et possédait cinq cloches. En 1793, on le renversa pour s'emparer des cloches, trois furent sauvées et transportées, en 1803, dans la tour ou beffroi de l'ancienne église romane.

Dans la nef on remarquait plusieurs pierres tombales, celle du chanoine de la Chana, dont nous avons déjà parlé, mais qui, jusqu'en 1791, avait été placée sur le corps de l'illustre chanoine dans la chapelle Sainte-Marie ; celle de Lucrece Nardi, sur laquelle était écrit : « Ci-gist damoiselle Lucesse Nardi, quand vivait femme du sieur..... Graillani, Lucquois, demeurant à Lyon ; qui trépassa le 26 de sept. 1508 requiescat in pace » (4). [Puis celle d'un curé de Chazay,

---

(4) La famille Nardi, originaire de Florence, où elle occupait un rang distingué, portait : *coupé de gueules sur argent, le coupé d'argent en point chargé de trois poignards de gueules mis en fasce*. Elle fut honorée dans cette ville par quatre gonfalonnières et vingt prieurs de la Liberté. Elle était représentée à Lyon, en 1508, par François Nardi, consul de sa nation ; Lucrece, femme du sieur Graillani, devait être sa sœur. Jacques Nardi a fait l'histoire de la République Florentine, de 1444 à 1551, et le moine apostat François Giuntini a écrit l'histoire de Jacques Nardi. (Voir *Les Florentins à Lyon*, par le comte de Charpin-Feuengerolles. Lyon, 1889 ; et *l'Ann. de Lyon*, 1842. *Documents Péricaud*, année 1561.)

Le noble Lucquois Graillani faisait partie à Lyon de la riche colonie